



Homélie de
Monsieur le cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

FERMETURE DE LA PORTE SAINTE
VÊPRES SOLENNELLES DU 33^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec, 13 novembre 2016

« Béni soit Dieu... le Père plein de tendresse »

Très chers frères et sœurs,

*« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ,
le Père plein de tendresse,
le Dieu de qui vient tout réconfort.
Dans toutes nos détresses, il nous réconforte ;
ainsi, nous pouvons réconforter tous ceux qui sont dans la détresse,
grâce au réconfort que nous recevons nous-mêmes de Dieu¹. »*

Ces quelques versets de saint Paul expriment très bien ce que nous avons célébré tout au long de cette année : un Dieu qui s'est révélé en son Fils Jésus, visage d'un Père plein de tendresse, qui nous réconforte dans toutes nos détresses. Et nous ici, en cette Basilique-cathédrale, comme aux autres portes de la miséricorde de notre Diocèse, avons été témoins des fruits de cet amour qui accueille, qui se donne et qui pardonne.

¹ 2 Corinthiens 1, 3-4.

« Tandis qu'aujourd'hui se ferme, avec la Porte sainte, un "symbole" du Christ, le Cœur du Christ demeure plus que jamais ouvert. Il continue à dire à l'humanité, qui a besoin d'espérance et de sens : « *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos*². » Au-delà des nombreuses célébrations et initiatives qui l'ont marquée, l'expérience vivante et consolante de la "rencontre avec le Christ" est le grand héritage que le Jubilé nous laisse³. »

Nous venons de vivre une année exceptionnelle ! Nos registres peuvent nous informer sur le nombre de groupes qui sont venus en pèlerinage. Les bénévoles présents à l'accueil chaque jour de cette année jubilaire ont enregistré le nombre d'hommes et de femmes, de jeunes et moins jeunes qui sont passés par la Porte Sainte, mais personne ne peut calculer tout le bien qui s'est vécu dans le cœur et l'âme de ceux et celles qui sont venus ici en pèlerins, en touristes, en curieux. Dieu seul connaît les cœurs touchés, les vies transformées, les réconciliations de tout ordre vécues au cours de cette Année Sainte. L'hymne que nous avons chantée au début de notre temps de prière ce soir exprime bien les sentiments qui peuvent nous habiter alors que se ferme la Porte Sainte et que ce Jubilé extraordinaire de la miséricorde arrive à sa fin : « *Reste avec nous, Seigneur Jésus, Toi le convive d'Emmaüs : au long des veilles de la nuit, Ressuscité, tu nous conduits. Le temps est court, nos jours s'en vont, mais tu prépares ta maison, tu donnes un sens à nos désirs, à nos labeurs un avenir*⁴. »

L'Année Sainte de la miséricorde se terminera dimanche prochain. Ce que nous avons goûté, découvert et approfondi tout au long de ce Jubilé nous servira tout au long de notre vie. Nous ne pouvons pas vivre sans nous savoir aimés de Dieu. Nous ne pouvons pas avancer dans nos projets de vie sans cette certitude que notre Dieu nous soutient, nous accompagne ; il est toujours présent pour nous tendre la main, pour nous pardonner, nous relever et nous remettre en marche. C'est son amour et sa miséricorde qui nous garde en vie ! Oui, reste avec nous Seigneur afin que nous n'oublions jamais jusqu'où nous sommes aimés, pour que nous apprenions de Toi à aimer et à pardonner.

Le Pape François savait fort bien qu'en invitant les disciples de Jésus et toute l'humanité à s'ouvrir à l'amour de Dieu, à se laisser toucher par sa bienveillance, le monde pourrait changer. Déjà, lors de la promulgation de l'Année Sainte que nous vivons, il écrivait : « *Combien je désire*

² Matthieu 11, 28.

³ Pape Jean-Paul II, *homélie*, Saint-Pierre de Rome, fermeture de la porte sainte, 6 janvier 2001.

⁴ *Hymne* de la Liturgie des Heures.

que les années à venir soient comme imprégnées de miséricorde pour aller à la rencontre de chacun en lui offrant la bonté et la tendresse de Dieu! Qu'à tous, croyants ou loin de la foi, puisse parvenir le baume de la miséricorde comme signe du Règne de Dieu déjà présent au milieu de nous⁵. »

Le Saint-Père ne cesse de nous inviter à accueillir non seulement la miséricorde de Dieu, mais à en vivre et à en être les témoins aujourd'hui, aux carrefours de l'humanité. La miséricorde de Dieu n'est pas un sujet abstrait, théorique. Elle est appelée à se vivre au sein de notre vie quotidienne, en s'exprimant par des œuvres qui témoignent de l'amour de Dieu pour toute personne dans le besoin. Saint Paul ne manque pas d'exprimer avec force dans sa première lettre aux Corinthiens : « *J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante⁶.* » Et dans l'extrait de sa deuxième lettre aux Corinthiens, que nous avons entendu ce soir, il affirme : « *Dans toutes nos détresses, il nous reconforte ; ainsi, nous pouvons reconforter tous ceux qui sont dans la détresse, grâce au reconfort que nous recevons nous-mêmes de Dieu⁷.* »

Frères et sœurs, comme nous y invite la liturgie de cette fin d'année, relevons la tête, tournons notre regard vers Jésus, le Sauveur, le visage du Père de toute miséricorde. Plongés nous-mêmes depuis notre baptême dans l'amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit, soyons, avec nos humbles moyens mais surtout avec la foi, l'espérance et la charité que Dieu a placés dans notre cœur, des missionnaires de la miséricorde. Notre monde en a grandement besoin.

« *Nous portons un trésor dans des vases d'argiles⁸.* » Ne craignons pas la fragilité des vases d'argile. Faisons confiance au trésor du dépôt de la foi qui nous habite et qui éclaire notre vie ; voilà ce qui guide nos choix et nous pousse à notre tour à aimer, à servir, à accueillir, à œuvrer pour la réconciliation, à pardonner, à donner notre vie.

La Porte Sainte est fermée jusqu'au prochain Jubilé, mais la porte de notre cœur peut demeurer grande ouverte pour accueillir l'amour de Dieu et aussi pour aller à la rencontre de nos frères et sœurs avec amour. Qu'en dites-vous ?

Reste avec nous, Seigneur Jésus !

⁵ Pape François, *Misericordiae Vultus*, Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la miséricorde, 11 avril 2015, No. 5.

⁶ 1 Corinthiens 13, 1.

⁷ 2 Corinthiens 1, 4.

⁸ Cf. 2 Corinthiens 4, 7.